

## **Saint-Louis-les-Bitche et Wolfskirchen : jeudi 11 juin 2026**

Nous avons le plaisir de vous emmener en Lorraine et en Alsace Bossue à l'occasion du partenariat entre le MAMCS et la Fondation d'entreprise Hermès. Comme vous le savez maintenant, le MAMCS est en effet l'institution invitée au musée « *La Grande Place ; Musée du cristal* » de Saint Louis les Bitche et propose de présenter des artistes du territoire qui font écho aux collections qu'il conserve. Nous vous espérons nombreux pour cette nouvelle proposition de sortie.

**Léa Barbazanges**, diplômée de la Haute école des arts du Rhin (HEAR) est la nouvelle artiste exposée dans le cadre de cette 3e carte blanche. Elle sera présente tout au long de la journée et nous fera une visite guidée de son exposition « *Toute la beauté du monde* ».

Avant de nous rendre à Wolfskirchen chez **François Génot** pour découvrir l'exposition « *Le vent dans les saules* », organisée par l'association « La maison des feuilles », nous déjeunerons en chemin au restaurant du Windhof près de Sarre-Union.

Nous aurons aussi le grand plaisir d'être accompagnés tout au long de cette nouvelle sortie par Estelle Pietrzyk, conservatrice en chef du patrimoine et directrice du MAMCS.

### **Saint Louis les Bitche**

#### **Le musée « La Grande Place » : un musée alliant patrimoine et création**

##### *Une architecture audacieuse*

Situé au cœur de la halle verrière en activité, le musée Saint-Louis retrace plus de 400 ans d'histoire et d'innovations de la manufacture, un récit mêlant patrimoine et création contemporaine.

Imaginé par l'agence Lipsky+Rollet (Equerre d'Argent 2005), cette conception architecturale audacieuse propose un parcours s'enroulant progressivement sur trois niveaux et reposant sur les fondations d'un extraordinaire puits central, vestiges d'un ancien foyer du four de fusion du XIX<sup>e</sup> siècle, témoignant du jeu ancestral du feu et de la terre. Sublimé par plusieurs lustres, la star de cet atrium est un géant de cristal : 120 lumières, 1780 pièces en cristal, une œuvre unique créée spécialement pour le musée.

Les matériaux choisis mais aussi les choix scénographiques s'inspirent du Conservatoire de Saint-Louis, lieu gardé secret, inaccessible au public où étaient conservés, jusqu'en 2007, date d'ouverture du musée, toutes les pièces historiques de Saint-Louis. Le contraste entre la rusticité du bois et la préciosité du cristal est un clin d'œil à ce Grenier, lieu magique, mémoire de la manufacture et esprit du musée.

Cet écrin architectural abrite la collection permanente du musée constituée de plus de 2000 objets exceptionnels, issues des collections patrimoniales de la manufacture. D'une délicatesse étonnante, ces véritables chefs-d'œuvre, s'organisent à travers un parcours chronologique et une vingtaine de catégories classées par technique de fabrication, ponctuées de vidéos illustrant les gestes ancestraux des maîtres verriers de Saint-Louis.

## Léa Barbazanges

Réunissant tous les règnes – animal, végétal et minéral – l'exposition « *Toute la beauté du monde* » présente un instantané de l'œuvre de **Léa Barbazanges** où s'entrecroisent le vide et le plein, l'imperceptible et la lumière.

Comme les pierres chères à l'écrivain Roger Caillois, les matières que retient l'artiste ne sont « ni utiles, ni renommées » mais le regard attentif qu'elle leur prête et la main alliée avec laquelle elle les travaille et les agence vient les magnifier et révéler au monde leur beauté insoupçonnée.

S'adressant autant à la main qui rêve de pouvoir toucher qu'à l'œil qu'elle met parfois au défi de la perception, **Léa Barbazanges** conçoit pour *La Grande Place* un projet inédit et total où s'invite également la musicienne Christine Ott, spécialiste des ondes Martenot\*\*.

« Pour toute la beauté, jamais je ne me perdrai mais pour un je ne sais quoi qu'on vient d'aventure à gagner », écrit le poète mystique espagnol saint Jean de la Croix (1542-1591). Le travail de Léa Barbazanges est résolument fait de ce « je ne sais quoi » qui « *Toute la beauté du monde* » transforme la rencontre avec l'œuvre d'art en une expérience spirituelle et sensible.

Encore un peu de lecture avec des extraits de textes d'Estelle Pietrzyk et de Léa Bismuth. Vous pouvez découvrir d'autres textes concernant le travail de l'artiste sur son site.

### *Estelle Pietrzyk*

Fils d'araignée, ailes de mouches, feuilles d'"Eleagnus", filaments de clémentines sont parmi les matériaux prisés par Léa Barbazanges qui crée ce qu'elle désigne elle-même comme des « assemblages organiques ». Auteure d'œuvres qui se situent au bord de l'immatériel, ses dessins dans l'espace, de même que ses sculptures sans poids sont néanmoins présentes, à la fois discrètes et brillant d'un éclat furtif, comme celui que la nature offre parfois à celui qui sait le voir. Ses œuvres, qui, à première vue, semblent plus proches de l'élément naturel issu d'un cabinet de curiosités que de l'artefact, intriguent et invitent à une approche qui dépasse celle du seul regard : on a envie de humer les pétales des fleurs de pavot ("Papaveraceae" et marbre", 2012), d'éprouver la douceur des pissenlits ("Intérieur d'aigrettes", 2013), d'écouter le vent bruisser dans les algues nori cousues ensemble ("Kim", 2014). L'extraordinaire minutie que requiert chaque création s'oublie aisément, pas de labeur ni de lourdeur dans ce corpus où l'aérien est roi et où le geste est silencieux, comme en retrait par rapport à la beauté sauvage des matériaux qui le compose. L'artiste elle-même fait le choix d'une posture modeste en nommant ses œuvres d'après les éléments qu'elle utilise, se posant, non pas démiurge mais en complice, complice joyeuse du dialogue qui s'établit à voix basse entre elle et le matériau. Car c'est manifestement un plaisir pour Léa Barbazanges que de révéler, parfois de façon éphémère, les propriétés plastiques des particules animales ou végétales qu'elle manipule. La beauté surgit ainsi de l'inattendu au sein de cette œuvre qui sait dévoiler un monde resté invisible à la plupart d'entre nous et que l'on ne pourra plus ignorer dès lors qu'on l'a entrevu, à la façon des fleurs de camélia aperçues par l'œil du peintre du roman de Sôseki : « Ces fleurs éclosent aussi soudainement qu'elles tombent : des centaines d'années durant, elles vivent tranquillement à l'ombre des montagnes, loin de tout regard humain. Une fois qu'on les a vues, c'est la fin ! Quiconque les a vues n'est plus en mesure d'échapper à leur magie.

*Léa Bismuth*

Il faudrait imaginer pénétrer dans une exposition en plein air, dans un espace ouvert au vivant et à l'infinie fluidité du mouvement naturel. Nous irons à la rencontre de différentes espèces, des plantes aux animaux, dans une réflexion immersive et interrègne. Il s'agira ici d'ouvrir l'accès au vivant d'une manière qualifiée et située, non pas pour donner prise sur le naturel, mais au contraire pour engager un dialogue en conscience avec la nature elle-même, en tant que concept complexe. Cette nature est une réalité tangible, qu'il nous est possible d'arpenter et de faire entrer en résonance avec d'autres champs : botanique, zoopoétique et minéralogie forment ainsi trois histoires naturelles, trois contes, trois unités d'œuvres.

## **Wolfskirchen**

### **« Le vent dans les saules » à La maison des Feuilles**

**François Génot** dont nous avons eu l'occasion d'admirer les œuvres lors de la dernière exposition à *La Grande Place* où il exposait ses céramiques et ses bouquets de graminées en compagnie de Camille Fischer et Nicolas Schneider nous recevra chez lui dans « La Maison des Feuilles ». Il nous présentera la nouvelle exposition collective « *Le vent dans les saules* » qu'il y organise. Vous trouverez plus de détails dans la pièce jointe à cet envoi.

## **Programme de la journée du jeudi 11 juin 2026**

09h : départ devant le Maillon Wacken

10h30 : visite de l'exposition à *La Grand-Place* de Saint Louis en compagnie d'Estelle Pietrzyk et Léa Barbazanges

12h00 : départ

12h30 : déjeuner en commun au restaurant Le Windhof

14h30 : départ

15h : visite de l'exposition à *La maison des Feuilles* à Wolfskirchen en compagnie d'Estelle Pietrzyk et de François Génot

16h30 : départ pour Strasbourg

## **Bulletin d'inscription pour la journée du jeudi 11 juin 2026**

Nom : ..... Prénom: .....

Adresse : .....

.....

Courriel : .....

Numéro de portable: .....

Numéro carte AMAMCS 2026 : .....

Souhaite(nt) s'inscrire à l'excursion du jeudi 11 juin 2026

Prix de la journée par personne :

○ 90 € x      personne (s)

Ce prix comprend le voyage en car, le pourboire pour le chauffeur, les entrées au musée de La Grande Place, les visites guidées ainsi que le déjeuner (entrée, plat, dessert, boissons non comprises)

Date ..... Signature .....

**À régler à votre convenance par chèque ou par virement. Les inscriptions se prendront par ordre d'arrivée des courriels. **Attention** : quel que soit le mode de paiement, le **bulletin d'inscription** est à envoyer à**

Monique Moerman

2a rue de Neuchâtel

67000 Strasbourg

E-mail : [moniquemoerman07@gmail.com](mailto:moniquemoerman07@gmail.com)

► **chèque** à l'ordre des AMAMCS : .....90. €

► **virement** sur le compte Crédit Mutuel des AMAMCS : ..... €  
rubriques SVP]

[renseignez les

IBAN : FR76 1027 8010 8200 0218 5570 181